

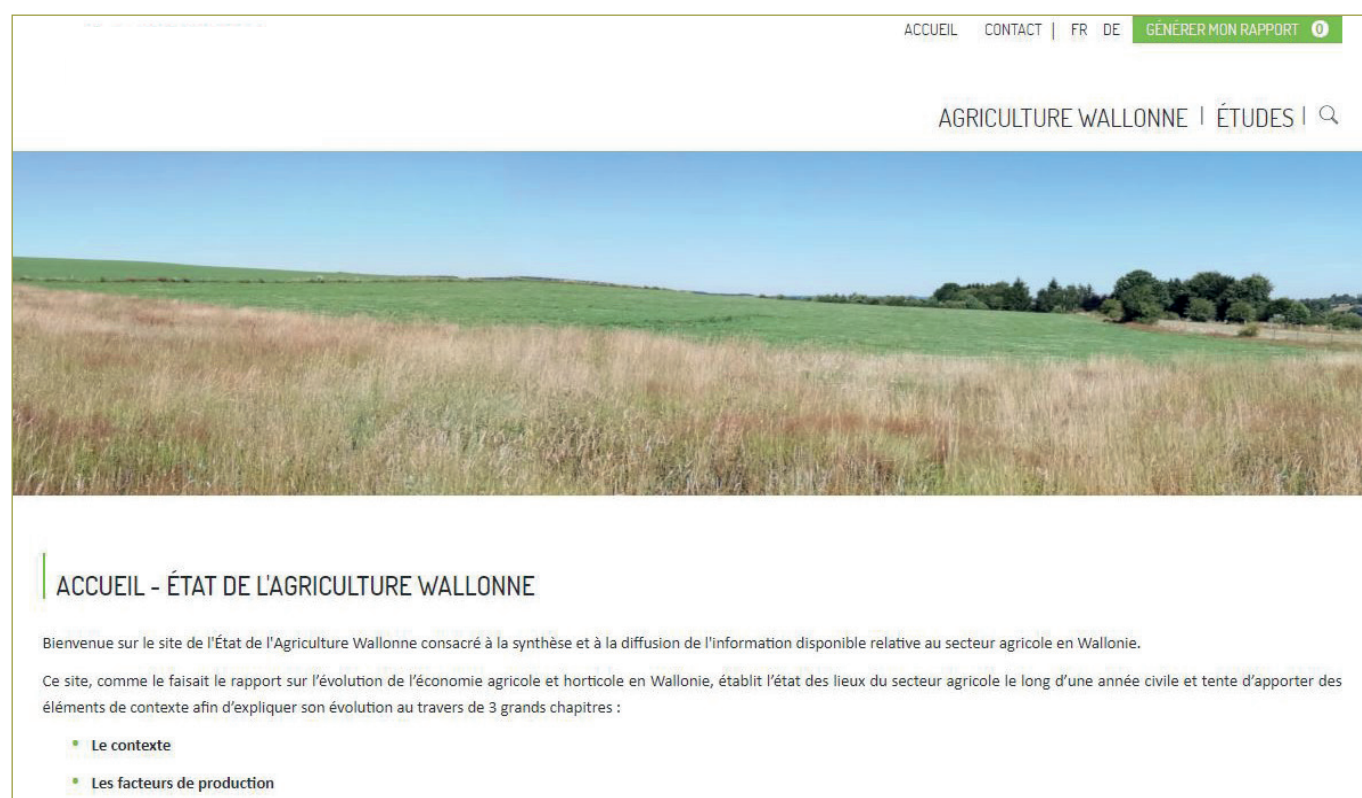


# L'ÉTAT DE L'AGRICULTURE WALLONNE

Notre agriculture en chiffres, accessible en un clic, c'est maintenant possible !

Début juillet 2021, la Direction de l'Analyse économique agricole [DAEA] du SPW ARNE<sup>1</sup>, a mis en ligne son nouveau site : l'Etat de l'Agriculture wallonne, version modernisée et dynamique du rapport sur l'évolution de l'économie agricole et horticole en Wallonie, publié chaque année depuis 1963 !

A. Turlot, C. Delfosse et A-G. Franck, SPW ARNE, DEMNA,  
Direction de l'Analyse économique agricole



## UN NOUVEL OUTIL POUR FACILITER L'ACCÈS AUX DONNÉES SUR L'AGRICULTURE EN WALLONIE

Début juillet 2021, la Direction de l'Analyse économique agricole [DAEA] du SPW ARNE<sup>2</sup>, a mis en ligne son **nouveau site : l'Etat de l'Agriculture wallonne**, version modernisée et dynamique du rapport sur l'évolution de l'économie agricole et horticole en Wallonie, publié chaque année depuis 1963 !

<sup>1</sup> Direction de l'Analyse économique agricole [DAEA], du Département de l'Etude du Milieu naturel et Agricole au sein du SPW Agriculture, Ressources naturelles et Environnement.

<sup>2</sup> Direction de l'Analyse économique agricole [DAEA], du Département de l'Etude du Milieu naturel et Agricole au sein du SPW Agriculture, Ressources naturelles et Environnement.

Un travail considérable de modernisation du fond et de la forme a été opéré afin d'améliorer la visibilité et l'accessibilité de l'information. Le contenu a été enrichi par de nouveaux indicateurs, de nouvelles thématiques, des analyses, ... Certaines thématiques présentes seront développées succinctement dans la seconde partie de cet article.

Cet outil permet également l'accès à des graphiques dynamiques, aux différentes bases de données ainsi qu'aux notices méthodologiques associées (revues et densifiées).

Actuellement, le site comporte 27 fiches thématiques réparties selon trois axes :

- contexte : géopolitique, économique ou physique mais également les événements marquants,
- facteurs de production : terre, main-d'œuvre, cheptel ou encore bâtiments et matériel,
- rentabilité des exploitations : produits et charges, marge brute, excédent brut et revenus ainsi que le bilan.

Au cours des prochaines années, de nouvelles fiches viendront compléter l'information déjà présente. Des partenariats avec d'autres structures seront également mis en place afin d'élargir le champ d'observation : une approche par filières, un focus sur l'agriculture biologique, ...

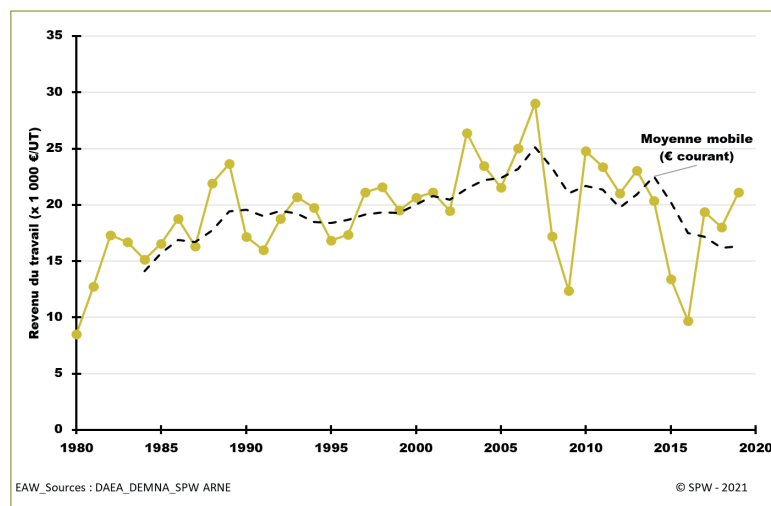
## QUELQUES DONNÉES CLÉS DU SECTEUR AGRICOLE

Le secteur agricole est un secteur économique dynamique, qui représente 1,8 milliards d'euros en 2019. Cette valeur de production est majoritairement créée par des petites et moyennes entreprises (ou exploitations) qui sont tenues par des hommes et des femmes qui travaillent pour essayer de se dégager un revenu suffisant afin de vivre de leur activité.

✓ Le revenu du travail globalement à la hausse jusqu'en 2008 mais depuis, il tend à diminuer

Entre 1980 et 2007, le revenu du travail par unité de travail en Wallonie a globalement progressé même si on observe des fluctuations annuelles liées entre autres aux conditions climatiques, aux crises ou encore aux variations sur les marchés des intrants ou des produits agricoles. On observe une rupture de cette tendance à la hausse à partir de 2008. Le revenu du travail chute drastiquement cette année-là et suit une courbe descendante qui ne s'est, en 2019 avec un revenu du travail de 21.132 € par unité de travail [UT], toujours pas inversée. Pour rappel, l'année 2008 a été marquée par la baisse des prix des céréales, du lait et la hausse des coûts de production impliquant une forte chute des revenus.

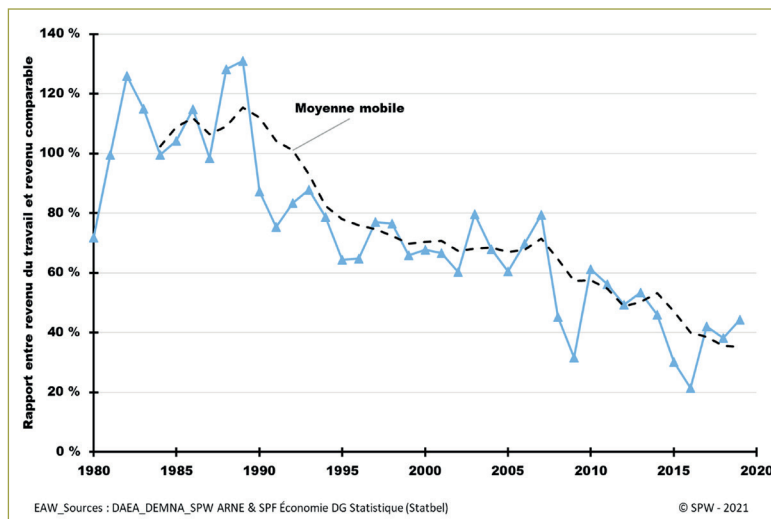
Figure 1 - Evolution du revenu du travail par unité de travail (en € courant)



✓ Le revenu de l'agriculteur wallon, c'est 44 % du revenu moyen des autres secteurs économiques

Le revenu comparable correspond au salaire brut moyen des travailleurs non agricoles belges, 13<sup>ème</sup> mois et pécule de vacances compris. Il est estimé en 2019 à 47.768 €/UT. A l'inverse du revenu du travail en agriculture, le revenu comparable ne cesse d'augmenter même si derrière ce chiffre se cache une grande diversité de situation.

Figure 2 - Evolution du rapport entre le revenu du travail et le revenu comparable



Bien que ces chiffres soient des moyennes, il est clair que l'écart entre les revenus du monde agricole et des autres secteurs se creuse. Un rapport (Revenu du travail/revenu comparable) supérieur à 100 % reflète un meilleur revenu en agriculture que dans les autres secteurs, une telle situation n'a plus été observée, en Wallonie, depuis 1990. En effet, depuis cette époque, l'augmentation sensible du revenu comparable n'a pas été suivie en agriculture et le rapport entre les deux revenus a donc diminué fortement et atteint 44 % en 2019.

A cette réflexion peut s'ajouter la notion d'unité de travail qui n'est pas toujours la même selon le secteur étudié. Dans les secteurs non agricoles, la norme de travail avoisine les 40 heures de travail par semaine et par UT. Par contre, en agriculture ce n'est pas toujours le cas, principalement lorsqu'il y a de l'élevage. En moyenne, une UT en élevage laitier réalise 7 h par jour de travail d'astreinte et cela 7 jours sur 7, soit 49 heures par semaine. A cela, il faut ajouter toutes les heures liées au travail de saison, à l'administratif ou encore à la gestion des imprévus.

✓ Le paysage agricole a fortement évolué depuis 30 ans

En 2019, le nombre total d'exploitations agricoles et horticoles wallonnes s'élève à 12.733, soit une perte de 56 % depuis 1990. Cependant, ces dernières années, cela semble se stabiliser. Le paysage a

changé au cours du temps que ce soit au niveau de la taille des exploitations ou des spéculations observées. Globalement, la taille des exploitations a doublé en trente ans aussi bien au niveau de la superficie moyenne que du cheptel bovins moyen. Mais cela cache une variété de situations. Depuis 1990, le nombre de petites exploitations a été divisé par deux alors que celui des exploitations plus de 50 ha a triplé. Ce constat est le même pour le cheptel bovin avec une diminution des petits troupeaux et une progression des plus gros.

Au niveau des spéculations, c'est le secteur de l'élevage bovin qui domine le paysage wallon mais il perd en importance face à l'accroissement du nombre d'exploitations spécialisées en grandes cultures. En trente ans, la proportion de ces exploitations a doublé. A l'inverse, les exploitations spécialisées en bovins laitiers ont perdu 75 % de leur effectif.

La pression du travail sur les agriculteurs augmente car l'augmentation de la taille des exploitations n'a pas été suivie par une augmentation de main d'œuvre. Alors que la taille des exploitations a doublé en 30 ans, la main d'œuvre n'a progressé que de 10 %, passant de 1,6 à 1,7 travailleur régulier moyen par exploitation entre 1990 et 2016.

Heureusement, certaines avancées technologiques, des améliorations génétiques ou encore des changements de pratique, tels que le recours à l'entreprise, ont permis d'aider les agriculteurs dans leur travail. En trois décennies, le besoin en main-d'œuvre pour gérer 100 ha a été divisé par 2. **Cette analyse rapide vous présente quelques éléments qu'il est possible de trouver grâce au nouvel outil mis en place.**

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à visiter le nouveau site : <https://etat-agriculture.wallonie.be/home.html>.

Figure 3 - Evolution du nombre d'exploitations et de leur taille

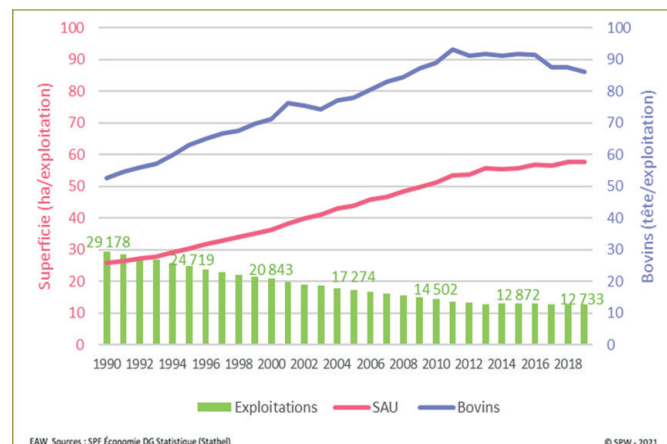
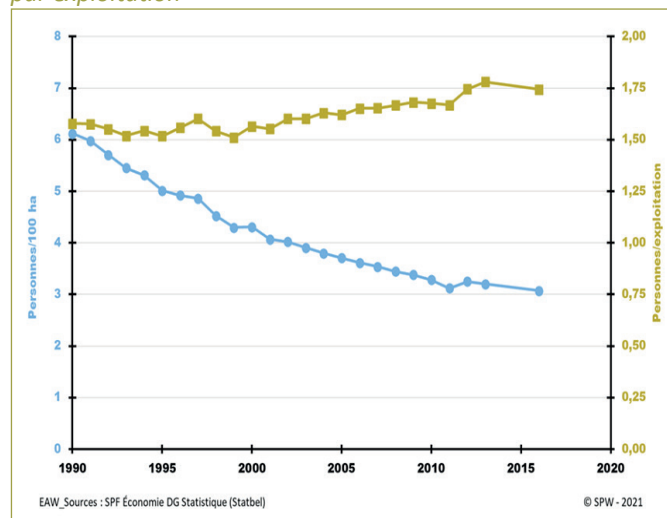


Figure 4 - Evolution du nombre d'actifs réguliers par hectare et par exploitation



L'élevage bovin domine toujours le paysage agricole wallon.